

Cahiers de géographie du Québec

CHOUINARD, Omer, BASTAN, Juan et VANDERLINDEN Jean-Paul (2011). *Zones côtières et changement climatique. Le défi de la gestion intégrée*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 242 p. (ISBN 978-2-7605-3188-8)

Jean-Yves Weigel

Volume 56, numéro 157, avril 2012

URI : id.erudit.org/iderudit/1012224ar
<https://doi.org/10.7202/1012224ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN 0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Weigel, J. (2012). CHOUINARD, Omer, BASTAN, Juan et VANDERLINDEN Jean-Paul (2011). *Zones côtières et changement climatique. Le défi de la gestion intégrée*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 242 p. (ISBN 978-2-7605-3188-8). *Cahiers de géographie du Québec*, 56(157), 248–249. <https://doi.org/10.7202/1012224ar>

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

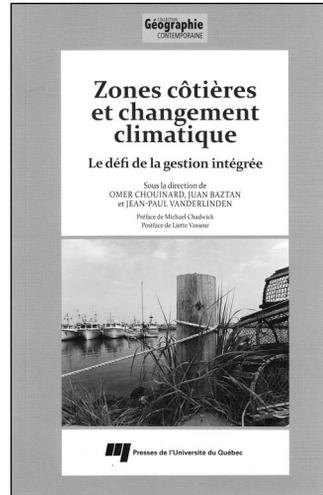
lité durable, mais d'adopter une démarche intégrée de DD ; intégrée de façon multidimensionnelle (de l'environnement à la culture), multitemporelle (d'hier à aujourd'hui), multiscalaire (du local au global) et multiacteurs. Une des trois parties du livre est d'ailleurs consacrée à la démarche intégrée d'urbanisme durable et les deux autres au développement urbain et aux projets d'aménagement. Par contre, les questions de la concordance des temps de l'action, de l'intégration des échelles spatiales et des jeux d'acteurs autour d'un mode de gouvernance plus participatif (démocratie élective *vs* démocratie participative) n'ont pas été abordées explicitement.

Le sous-titre du livre *Concevoir un écoquartier* crée une attente de « comment ». Toutefois, le contenu reste davantage sur les plans de la démarche stratégique, des principes et des exemples. Certes, la conception d'un projet intégré d'aménagement urbain durable ne relève pas du livre de recettes ; mais il aurait été intéressant que les auteurs fassent état des embûches rencontrées, des limites de la démarche stratégique et des écarts entre les objectifs, les finalités et les résultats obtenus dans les cas présentés. Selon nous, il n'y a pas de ville durable dans le monde – bien que certaines s'en réclament : c'est un chantier en construction, en devenir, dont l'issue n'est pas encore connue. Car l'urbanisme durable renvoie plus largement à une transformation du mode de production et de consommation, bref des rapports sociospatiaux. La Charte d'Aalborg, pour des villes durables, souligne d'ailleurs l'urgence d'une telle rupture.

Malgré les éléments de critique évoqués, ce livre constitue une référence obligée pour les collectivités territoriales, pour les formateurs et les praticiens de l'aménagement urbain et régional soucieux de traduire les principes et les objectifs de DD dans l'action et les territoires.

Christiane Gagnon

**Département des sciences humaines et CRDT
Université du Québec à Chicoutimi**



CHOUINARD, Omer, BASTAN, Juan et VANDERLINDEN Jean-Paul (2011). *Zones côtières et changement climatique. Le défi de la gestion intégrée*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 242 p. (ISBN 978-2-7605-3188-8)

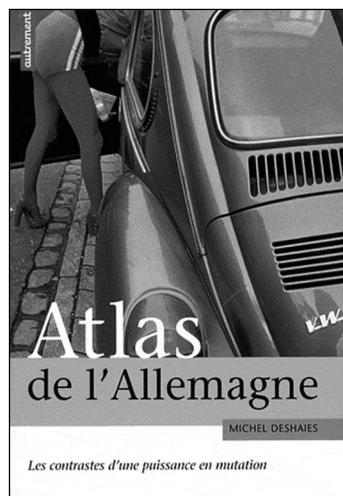
Susciter une réflexion sur le développement durable des zones côtières à travers le prisme de la gestion intégrée et du changement climatique, telle est l'ambition de cet ouvrage. Les auteurs traitent, tout d'abord, de la nécessité d'une transition de l'approche disciplinaire sectorielle à l'approche interdisciplinaire écosystémique territorialisée, en s'appuyant sur l'exemple acadien. Puis, une contribution met en exergue la vulnérabilité et la fragilité du milieu de vie de la main-d'œuvre, celle des entreprises acadiennes de transformation du poisson, découlant de l'érosion et des inondations accélérées par les changements et les variations climatiques. Dans une partie centrale de l'ouvrage, l'accent est mis sur le flou juridique qui explique les difficultés de l'instauration d'une gestion intégrée, mais surtout une définition de la gestion intégrée illustrée par l'étude de la GIZC (gestion intégrée de la zone côtière) de la baie de Caraquet dans un contexte aquacole est proposée : « [...] un mécanisme de gestion multilatérale, basée sur le respect mutuel, ancré dans une action collective, qui permet tant la gestion des

conflits d'usage que la mise en œuvre d'un plus grand respect de l'environnement naturel»; c'est cette définition qui sert de trame à une étude sur les trois provinces maritimes du Canada pour révéler les différents objectifs des parties prenantes à la GIZC.

L'élargissement de l'aire d'étude à l'Uruguay, aux Antilles françaises, au sud de la Bretagne et au littoral ouest-africain (de la Mauritanie à la Guinée) montre l'importance et l'influence des contextes culturels et des savoirs écologiques locaux sur les demandes des communautés pour des politiques environnementales de gestion participative et intégrée des zones littorales, dans un contexte de changement climatique.

L'ensemble de ces réflexions contribue à la reconnaissance de l'intérêt de la multidisciplinarité, mais aussi de la difficulté de prendre en compte les différentes échelles d'intervention et d'établir des priorités pour la gestion intégrée des zones côtières. On y pose la question de l'approfondissement de la méthodologie qualitative de la recherche-action participative et d'une coproduction, entre chercheurs et communautés, des modalités d'une justice socioenvironnementale.

Jean-Yves Weigel
Institut de recherche pour le développement



DESHAIES, Michel (2011) *Atlas de l'Allemagne. Les contrastes d'une puissance en mutation.* Paris, Autrement, 80 p. (ISBN 978-2-7467-1545-5)

Michel Deshaies (Université de Nancy II) réalise un ouvrage de qualité pour comprendre les forces et les mutations, les contrastes spatiaux et les problèmes de la puissance allemande. « L'Allemagne, écrit l'auteur, apparaît ainsi plus que jamais comme un pays aux multiples visages où l'unité politique retrouvée est confrontée aux divisions de plus en plus profondes de la société. » Dans le contexte géopolitique actuel de l'Union européenne, la place pivot de cet État, sur les plans politique et économique, se révèle essentielle et l'ouvrage nous en donne toutes les clefs. Celui-ci s'articule en sept parties majeures, déclinées chacune en plusieurs thèmes : le peuple et son territoire ; l'Allemagne multiple ; une société postmoderne rétrécissant ; *Made in Germany* ; villes, culture et aménagement du territoire ; les enjeux environnementaux ; une nouvelle place en Europe et dans le monde.

L'ouvrage nous présente un pays fortement urbanisé, un multiculturalisme croissant, surtout dans les grandes villes de l'Ouest et à Berlin, un système industriel toujours performant et une transition réussie vers les hautes technologies, une économie exporta-

